



LE JOURNAL DU NORD

CENTIMES

Bureaux LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE - TELEPHONE: 372 - POUR PARIS: 5, rue Bayard, 5

CENTIMES

La Guerre

EN FRANCE

COMMUNIQUES OFFICIELS

du Gouvernement

23 septembre, 7 heures.

Il se confirme que depuis la nuit du 25 au 26 et jusque dans la journée du 27, nuit et jour, les ALLEMANDS N'ONT PAS CESSÉ DE RENOUVELER, SUR TOUT LE FRONT, DES ATTAQUES D'UNE VIOLENCE INOUE DANS LE BUT MANIFESTE DE ROMPRE NOS LIGNES, avec un ensemble qui dénote des instructions du haut commandement, de chercher la solution de la bataille.

Non seulement ILS N'ONT PAS PARVENUS, mais, au cours de l'action, NOUS AVONS PRIS UN DRAPEAU, DES CANONS ET FAIT DE NOMBREUX PRISONNIERS.

Le drapeau a été enlevé à l'ennemi par le 24^e régiment d'infanterie coloniale.

Tous nos Commandants d'armes signalent que le MORAL DE NOS TROUPES, MALGRÉ LES FATIGUES résultant de cette lutte ininterrompue, RESTE EXCELLENT, et qu'ils ont même du mal à le retenir dans leur désir d'aller aborder l'ennemi, abruti dans des organisations défensives.

23 septembre, 15 heures 20.

RIEN DE NOUVEAU DANS LA SITUATION GENERALE.

CALME RELATIF SUR UNE PARTIE DU FRONT; toutefois SUR CERTAINS POINTS, notamment entre l'Aisne et l'Argonne, L'ENNEMI A TENTÉ DE NOUVELLES ET VIOLENTES ATTAQUES QUI ONT ÉTÉ REPOUSSEES.

Prise d'un drapeau allemand

Le 29^e régiment d'infanterie de réserve vient de voir son drapeau décoré de la Légion d'honneur pour la prise du drapeau du 37^e régiment d'infanterie prussienne dans les circonstances suivantes:

Le 7 septembre, les 22^e et 23^e compagnies du 29^e se sont déployées en tirailleurs contre des groupes ennemis éloignés de 7 à 800 mètres. Lorsque la distance diminua, les Allemands levèrent les mains en signe de capitulation. Les Français s'avancèrent sans méfiance et reçurent une décharge à bout portant, mais ils ne se laissèrent pas ébranler et ripostèrent par une attaque à la baïonnette.

Le cardinal Luçon à Reims

Paris, 27 septembre. — Voici un extrait d'une lettre que le cardinal Luçon, archevêque de Reims, a écrite au docteur Bonnet, directeur de l'ambulance de la rue de la Chaise, à Paris.

Me voici rentré à Reims. Nous avons bien marché jusqu'au point où il fallait franchir la Marne. Nous y étions vers neuf heures. Mon insouciance était admet sans difficulté. Mais à partir de ce point nous avons eu à supporter presque sans interruption des convois interminables de voitures militaires — par des chemins étroits, détremés par des pluies — ou des troupes d'infanterie et de cavalerie. Notre marche fut très ralentie.

LES ALLEMANDS empoisonnent les sources

Bordeaux, 27 — Des informations parvenues des régions qui ont été récemment abandonnées par l'ennemi ont appris que les Allemands avaient empoisonné les sources et les ruisseaux approvisionnant les villages sans potable.

Les cadavres des chevaux avaient été soigneusement attachés au milieu de ces eaux pour les corrompre.

Secours aux départements envahis

Bordeaux. — A la suite d'interventions auprès du ministre de l'Intérieur, les élus du département des Ardennes présents en ce moment à Bordeaux, MM. Doloy, Charpentier et Demoulin, députés, ont jugé le moment venu, ainsi que l'avait fait déjà M. Lucien Hubert, sénateur, d'attirer tout spécialement l'attention du président du Conseil sur la situation de leur malheureux département. Ils ont recueilli l'assurance qu'après l'évacuation des troupes allemandes tout le nécessaire sera fait pour assurer le ravitaillement et préparer le retour de nombreux réfugiés dispersés sur tout le territoire. Il est certain que le Gouvernement tiendra à déléguer sur place un de ses membres, que les parlementaires se feront un devoir d'accompagner, pour s'enquérir des nombreux besoins des populations et que les sacrifices pécuniaires nécessaires seront consentis. (ECHO DE PARIS).

Les Allemands perdent le Cameroun

Bordeaux. — L'expédition française escortée par des navires de guerre anglais et français, notamment du croiseur anglais « Cumberland » et du torpilleur « Bruix », a débarqué au Cameroun, dont la capitale, Duala, s'est rendue sans conditions.

LA FRANCE ET LE CANADA

UN BEAU GESTE DE SOLIDARITE

Une nouvelle preuve de la solidarité et de la sympathie de nos amis et alliés du Canada vient de nous être donnée.

Le gouvernement du Dominion ayant pris l'initiative de la formation d'un Comité national pour la protection des familles des soldats Canadiens faisant partie du corps expéditionnaire, décidé sur l'intervention de M. Dandurand, président du Sénat canadien, que les familles des réservistes Français et Belges appelés dans leur patrie seraient secourues au même titre que les familles canadiennes.

Prêtres fusillés dans le Nord

Avec une légèreté regrettable quelques journaux de la région ont dit, à propos de la mort tragique de M. l'abbé Delbecq, curé de Mazing, fusillé par les Allemands: « C'est le seul prêtre du diocèse de Cambrai fusillé par les Allemands. » Cette phrase malheureuse a fait tout le tour de la presse de France.

Sur le champ de bataille

Nous apprenons que M. Baudry, le sympathique chef technique des ateliers de la Broix du Nord, vient d'être nommé capitaine sur le champ de bataille.

UNE GRANDE FRANÇAISE

C'est une jeune femme, une ouvrière de Roubaix.

Simplement vêtue de noir, elle se présentait samedi soir, à la Société de Secours aux Blessés qui à son siège à l'Institution Catholique Ségur.

LETTE D'UN MOURANT

Le 8 septembre, le soldat Marie-Lucien Juillard, du 93^e régiment d'infanterie, de la Roche-sur-Yon, tombait, atteint d'une balle à la cuisse.

Un lieutenant mystérieux A ARRAS

Quand les Allemands sont entrés à Arras, le commandant et sa suite prirent leur quartier général dans le principal hôtel de la ville. Ils s'y établirent, et lorsque la note fut présentée ils répondirent que la « Belle France » paierait.

Les curés sac au dos

Ils le portent vaillamment, comme les autres soldats, leurs camarades et comme eux aussi ils savent mourir pour la Patrie.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

« Le Télégramme » de Boulogne annonce la mort devant l'ennemi du général de brigade Battesti, né à Gravelines le 6 avril 1858.

Un fils de M. Paul Doumer TUÉ EN LORRAINE

Le lieutenant d'artillerie Doumer, appartenant à l'armée de Lorraine, est mort au champ d'honneur et son corps a été pris l'initiative de la formation d'un Comité national pour la protection des familles des soldats Canadiens faisant partie du corps expéditionnaire, décidé sur l'intervention de M. Dandurand, président du Sénat canadien, que les familles des réservistes Français et Belges appelés dans leur patrie seraient secourues au même titre que les familles canadiennes.

LA FRANCE ET LE CANADA

UN BEAU GESTE DE SOLIDARITE

Une nouvelle preuve de la solidarité et de la sympathie de nos amis et alliés du Canada vient de nous être donnée.

LA FRANCE ET LE CANADA

UN BEAU GESTE DE SOLIDARITE

Une nouvelle preuve de la solidarité et de la sympathie de nos amis et alliés du Canada vient de nous être donnée.

Sur le champ de bataille

Nous apprenons que M. Baudry, le sympathique chef technique des ateliers de la Broix du Nord, vient d'être nommé capitaine sur le champ de bataille.

UNE GRANDE FRANÇAISE

C'est une jeune femme, une ouvrière de Roubaix.

Simplement vêtue de noir, elle se présentait samedi soir, à la Société de Secours aux Blessés qui à son siège à l'Institution Catholique Ségur.

LETTE D'UN MOURANT

Le 8 septembre, le soldat Marie-Lucien Juillard, du 93^e régiment d'infanterie, de la Roche-sur-Yon, tombait, atteint d'une balle à la cuisse.

Un lieutenant mystérieux A ARRAS

Quand les Allemands sont entrés à Arras, le commandant et sa suite prirent leur quartier général dans le principal hôtel de la ville. Ils s'y établirent, et lorsque la note fut présentée ils répondirent que la « Belle France » paierait.

Les curés sac au dos

Ils le portent vaillamment, comme les autres soldats, leurs camarades et comme eux aussi ils savent mourir pour la Patrie.

de ligne qui a succombé à l'hôpital de Dijon.

L'abbé Charles Fougere, sergent au 135^e d'infanterie;

L'abbé Jean Luchat, séminariste à Li-moges, sergent cycliste, mort criblé de balles dans une reconnaissance, après avoir été cité à l'ordre du jour.

M. l'abbé Garnot, né à Corps (Isère), vicaire à Saint-Clément, adjudant au 54^e bataillon des chasseurs alpins, tué d'un éclat d'obus dans une bataille sur les Vosges, le 8 septembre.

A Péronne aussi!

Péronne est délivrée des Allemands. Quand ceux-ci entrèrent dans la ville, ils s'informèrent du sous-préfet: il était parti, il n'y avait plus de sous-préfet. Le Conseil Municipal ne restait que deux conseillers. Les Allemands, furieux de ne rencontrer devant eux aucune autorité civile, mirent le siège à l'hôtel de la Sous-Préfecture et aux maisons avoisinantes. Toute la grande Place, qui constitue un si bel ensemble artistique eût été détruite sans l'énergique intervention de M. le chanoine Cavan, architecte de Péronne, qui se substitua au sous-préfet disparu, et fut nommé conseiller d'un conseiller municipal et d'un négociant.

Regrettable consigne

Depuis longtemps et de diverses villes viennent des plaintes émanées au sujet de la déplorable consigne qui arrête au seuil des églises le piquet d'honneur envoyé aux obusiers de nos soldats. Plusieurs journaux ont émis une protestation. Nous-mêmes avons été témoins ici de cette persistance d'une coutume qui, en temps de guerre surtout, est une offense envers les glorieux morts et envers leurs familles. L'immense majorité de nos soldats a témoigné de ses sentiments chrétiens. De grâce, que le piquet d'honneur puisse franchir le seuil de la sanctuaire comme sur la voie publique. C'est au nom de toutes les familles que nous faisons cet appel.

NOS PRISONNIERS

Par ordre de l'autorité militaire, les journaux ne peuvent plus donner de listes de prisonniers.

Prorogation des paiements

ANNULATION DE CONTRATS. — SERVICE DES BANQUES. — NOUVEAUX DECRETS

Bordeaux, 27 septembre. — Le Conseil des Ministres a approuvé le décret supprimant la déclaration préalable d'incapacité de paiement pour les loyers échus ou payables d'avance en octobre sans distinction de chiffres. La déclaration d'incapacité de paiement échouée mais une lettre recommandée au propriétaire suffira pour que les mobilisés bénéficient de plein droit de la prorogation des loyers.

40.000 ALLEMANDS A WATERLOO

Ostende, 26 septembre. — Depuis samedi, 40.000 Allemands sont rassemblés à Waterloo de la province de Brabant, près de Bruxelles.

A BRUXELLES

On signale que certain a des départs menaçants de manquer prochainement à Bruxelles.

A TOURNAI

UNE AFFICHE ALLEMANDE

Voici, à titre de document, une affiche placardée à Tournai par ordre de l'autorité militaire allemande:

est autorisée dans les mêmes conditions que pour le dépôt situé dans la zone de l'intérieur.

Au sujet des dons de linge et de vêtements aux militaires aux armées

Bordeaux, 25 septembre 1914.

Le ministre de la Guerre reçoit de divers côtés des demandes de renseignements relatives à la destination à donner à de petits paquets renfermant du linge et des vêtements chauds pour les militaires aux armées. Les donateurs sont priés de faire passer ces paquets soit au dépôt des corps de troupe, soit aux sous-intendances militaires, soit aux magasins d'habillement chargés de les centraliser et à qui toutes instructions relatives au service de l'expédition à l'armée. Afin de faciliter la répartition ultérieure de ces dons, chaque paquet devra porter extérieurement une étiquette indiquant le nom du donateur et le contenu.

Pour avoir des nouvelles des prisonniers de guerre

Un grand nombre de familles, inquiètes au sujet de leurs membres qui sont aux armées et n'ont pas donné de leurs nouvelles depuis longtemps, s'adressent soit au ministre des Affaires étrangères, soit aux ambassadeurs d'Espagne ou des Etats-Unis, pour obtenir des renseignements à leur sujet.

EN BELGIQUE

LA BELGIQUE

repeussé de nouvelles propositions allemandes

Paris, 28. — Le Gouvernement Belge a repoussé avec indignation de nouvelles propositions allemandes tendant à rendre disponibles aux Allemands des troupes allemandes actives en Belgique. (FOURMIER).

LA RANDONNEE D'UN ZEPPELIN

Le zepppelin qui a jeté des bombes dans un champ du village de Dognignies, samedi soir, était passé au-dessus de la ville de Dognignies, où il avait jeté quatre bombes sur les propriétés des vieillards tenu par les Sœurs de St-Vincent de Paul.

AVIS TRES IMPORTANT

Pour étendre et compléter la proclamation du 16 septembre:

L'emploi de la bicyclette, sur les chemins, voies et chaussées, est interdit dans toute l'étendue de la province du Hainaut. De même que l'usage des vélos et motos, celui des voitures automobiles est interdit. Les bourgmestres sont personnellement responsables de l'exécution de cette défense.

LES ENVOIS AUX SOLDATS

(Notes officielles)

Au sujet des colis-postaux destinés aux militaires aux armées

Bordeaux, 25 septembre 1914.

Un grand nombre de militaires ont demandé de quelle manière pouvait être fait l'envoi aux militaires des colis-postaux de 2, 3 et 10 kilos. Le ministre de la Guerre fait connaître que cet envoi est autorisé dans les conditions suivantes:

Les envois aux soldats

(Notes officielles)

Au sujet des colis-postaux destinés aux militaires aux armées

Bordeaux, 25 septembre 1914.

Un grand nombre de militaires ont demandé de quelle manière pouvait être fait l'envoi aux militaires des colis-postaux de 2, 3 et 10 kilos. Le ministre de la Guerre fait connaître que cet envoi est autorisé dans les conditions suivantes:

Les envois aux soldats

(Notes officielles)

Au sujet des colis-postaux destinés aux militaires aux armées

Bordeaux, 25 septembre 1914.

Un grand nombre de militaires ont demandé de quelle manière pouvait être fait l'envoi aux militaires des colis-postaux de 2, 3 et 10 kilos. Le ministre de la Guerre fait connaître que cet envoi est autorisé dans les conditions suivantes: